

DECONFINEMENT

(Nouvelle)

Dans le salon présidentiel, il y avait deux hommes cette nuit-là.

Ils étaient affalés dans des fauteuils ancien régime, plongés dans une pénombre où se découpaient les trois cercles de lumière jaune des abat-jour. Un nuage vaporeux et bleuâtre de fumée de tabac flottait juste au-dessus de leurs têtes. L'atmosphère était lourde, silencieuse et pesante.

« - Ah, Mac, tu te souviens, quand on était gosse, fit l'un d'eux, on rêvait comme ça, qu'on deviendrait Président...

- Comment oublier cela, Doc, comment ? Surtout un jour comme aujourd'hui...

- Toi, surtout, tu parlais de ça avec des étoiles dans les yeux, je me le rappelle comme si c'était hier, mémorable, un vrai génie à l'époque, tu calculais tout d'avance.

- Tu me tortures avec tes souvenirs, Doc, arrête, arrête...

- Le Génie... un devin, on aurait dit que tu lisais l'avenir dans les étoiles ! Cria Doc avec des rires mêlés à une forte quinte de toux.

- Tu ne devrais pas fumer autant, Doc, qui est mieux placé que toi pour le savoir ? fit Mac. Si j'avais pu garder cette qualité, ajouta-t-il en secouant la tête. Ses yeux étaient bouffis, secs et rougeoyants.

- Bah, tu as vu juste quand l'épidémie est arrivée, après tout, ce qu'il fallait, c'était jouer fin. Ça ne servait à rien de rentrer dans le tas avec des bulldozers. On n'est pas un pays comme ça, nous, nos méthodes, ce n'est pas cela. Il y eut un silence, puis il repartit : - On a une tradition bâtie sur la méfiance. Ce qui est bizarre, d'ailleurs – il semblait penser tout haut – c'est cette confiance aveugle qui suit, aussitôt que la méfiance farouche, presque révolutionnaire, s'endort.

Mac écoutait, la tête entre les mains. Son teint était blafard, piqué de poils de barbe bruns. Il portait encore le costume sur mesure dans lequel le soir même il avait fait son annonce officielle. Il se redressa et regarda dans le vide, un sentiment d'angoisse infinie étreignait tout son corps. Aux coins de sa bouche, ses lèvres épaisses tressautaient, avec des tremblements qui engloutissaient la moindre de ses paroles.

- Mac, tu as fait de ton mieux, on a tout compris trop tard...

- On ne savait pas, souffla Mac, d'une voix presque inaudible, on ne savait pas... Mais on aurait dû prévoir ! S'exclama-t-il brusquement, se soulevant d'un coup sur son siège, comme prêt à partir en courant.

- Ne t'emporte pas, ce qui est fait est fait, je te le redis, on a agi au mieux... Qu'est-ce qu'on pouvait faire d'autre ? C'était l'évidence, et c'est pour ça que tout le monde nous a suivis. Il y a eu débat, tu le sais comme moi, toute la nation s'y est mise, tu as juste donné une assise à leurs attentes, Mac.

- Les raisonnements ne changeront rien au problème, trancha le Président en fixant son collaborateur droit dans les yeux. Les résultats sont arrivés trop tard ! Dans le doute, il fallait émettre une réserve.

- Mac, c'était imprévisible, complètement impossible de faire un tel diagnostic. Personne n'aurait rien pu imaginer de pareil, tu m'entends, personne, ni même de l'autre côté de l'Atlantique. Les conclusions sont tellement invraisemblables, d'un point de vue scientifique, je veux dire, que personne ne nous croirait sans de solides démonstrations et des preuves tangibles, tu comprends, personne. Alors, vieux, acheva-t-il avec dépit et la gorge serrée, oublie tout le reste, je le redis, on a fait au mieux, ce coup-là, tu ne pouvais pas le prévoir.

La pièce s'enfonça dans un nouveau silence qui dura plusieurs minutes, longues, interminables, ponctuées, par moments, de soupirs sonores où se mêlaient des plaintes, des gémissements et des bribes de mots incompréhensibles.

- C'est inéluctable ? Demanda le Président qui avait recouvert son ton autoritaire.

- Quand les premiers résultats sont sortis, c'était dans une clinique de l'est, réquisitionnée par l'hôpital. Le chef de l'équipe qui a découvert ça, un chirurgien dont j'avais déjà entendu parler, un gars qui fait des prodiges dans la plastique de la main, bref, un type sérieux, a demandé à me contacter

personnellement. Il a insisté pour me parler en personne, pas de message, pas d'intermédiaire. Et il a même demandé à ce que je vienne sur place, il était en rage au téléphone, hors de question qu'il me dise quoi que ce soit dans le combiné. J'étais... non mais, tu vois ça, en pleine crise sanitaire ! Il réussit à me convaincre, je me rends sur les lieux, tout était organisé, on me fait escorter dès mon arrivée à l'aéroport, voiture, vitres teintées, escorte en civil, d'une discrétion à faire pâlir tous les services d'ordre, rapide, pas un bruit. Je monte dans leur service, on me fait aussitôt entrer dans un bureau, tout le monde sort à part ce chirurgien et son coéquipier, directeur de la clinique. « - Bonjour, dis-je en entrant, puis je me présente, M. X., docteur attaché au cabinet présidentiel. - Merci de vous être déplacé, me répond le chirurgien, Docteur Ziemann, et voici mon associé et Directeur de la maison, le Professeur Erns. »

Puis ils m'expliquent leur découverte d'un cas de rémission extraordinaire. Ils me tendent l'enregistrement de tous les signalements et relevés effectués sur le patient depuis son hospitalisation. Un homme d'une cinquantaine d'années, bonne forme physique, père de famille, situation sociale RAS. Entre en urgence le vingt-deux avril à vingt-trois heures trente pour insuffisance respiratoire, fièvre persistante, douleurs au niveau de la face, du front et des tempes. Les documents indiquaient une dégradation brutale de l'état de santé en trois jours. Le chirurgien chef commentait tandis que je continuais de consulter le dossier qui consignait tout dans les moindres détails. La famille avait été prévenue et on attendait une mort certaine dans les quarante-huit heures, une semaine, au plus. Aucune visite autorisée, le patient était intubé sous scaphandre hermétique. Des cas similaires, vous imaginez, on en avait eu des dizaines depuis le début de l'épidémie. On continuait les soins palliatifs en attendant la fin.

Je tournai une page, et le médecin renchérit avec une intonation mystérieuse. C'est là, fit-il avec une insistance et une retenue inouïes, en se rapprochant brusquement de moi et en pointant le dossier d'un doigt tremblant, que nos relevés ont commencé à nous interpeller. Regardez, faisait-il, regardez, ici, la courbe des battements cardiaques. Je contemplais le document avec des yeux ébahis, écarquillés, gagné par sa frénésie hystérique. Mon cœur s'était mis à battre fortement, les feuilles suivantes consignaient des pages et des pages de diagrammes, d'analyses, de commentaires écrits d'une main toujours plus indéchiffrable. Visiblement, la santé du patient s'améliorait, c'était médicalement inexplicable. Je relevai la tête, les deux confrères me scrutaient avec des regards d'une anxiété rare. Je n'y tenais plus, je les interrogeai en toute hâte : - Où en est-il aujourd'hui ? J'avais posé la question en jetant d'un geste nerveux et automatique sur ma montre : « 5 MAI », indiquait le cadran minuscule. Allons, leur dis-je, que donnent ses signes cliniques ? - Tout n'est pas si simple, Docteur, firent-ils.

Le Président écoutait avec des manifestations d'impatience terribles, comme si l'issue de ce récit, qu'il connaissait déjà, allait tout à coup changer. Dans le salon, les murs étaient tendus d'obscurité. Les dorures des encadrements scintillaient à peine. Des reflets de lune pénétraient par les fenêtres hautes donnant sur la cour intérieure. En contrebas, dans la chapelle du Palais, la Première Dame et leurs deux fillettes priaient ardemment. Si tout cela n'était qu'un cauchemar, songea-t-il. Mais son regard tomba de nouveau sur son confident. Ah, qu'il le haïssait, qu'il le maudissait, coupable d'avoir tout précipité, coupable de leur chute à tous ! Haïr, maudire, qu'est-ce que tout cela pouvait signifier à présent. Il connaissait la suite du récit : l'immunité soudaine du quinquagénaire, soudaine et dont les origines étaient apparues comme une énigme de toute l'histoire de la science et de la médecine.

- Mac, on touchait peut-être du doigt la seule véritable explication de cette épidémie qui nous rendait tous fous, tu comprends, on voulait y croire.

- Tout était fini, on avait trouvé le remède, bon sang ! Hurla le Président comme une bête sauvage qui pousse son dernier cri dans un râle atroce.

- Cet homme était le premier patient dans un état grave à déclencher une immunité : ses anticorps fonctionnaient contre le virus, c'était impossible de ne pas faire tous les tests à notre disposition, nous étions devant un cas de secret défense et nous *devions* passer outre tous les protocoles, fit-il avec une insistance particulière. Le Président le dévisageait comme un assassin. Les analyses étaient suffocantes : le système du patient réagissait comme dans un cas d'allergie généralisée à l'ensemble de son organisme, si bien que nous avons refait les tests, renforcé les protocoles autant que le permettait le niveau de réaction du malade. J'étais resté sur place tout le temps de la procédure, on dormait peu, on touchait à la clé du mystère, tu comprends, Mac. Ses réactions étaient encore faibles, mais nous tenions un bon espoir,

et il n'était question de le lâcher pour rien au monde. Ah, comme tout était simple à comprendre et déjà dans nos mains... Mais nous courions après d'autres résultats, ce n'était pas cela que nous voulions voir.

- Avance, bon sang, fit le Président qui trépignait de désespoir.

- A l'analyse, les cellules des anticorps étaient les mêmes que celles de l'organisme, mais avec un codage différent. Pourtant les symptômes étaient bien exactement ceux de l'épidémie. Nous étions bien en présence d'un cas lambda de malade atteint du virus. Je le répète, c'était bien la même pathologie que les autres malades que nous avons vus jusque-là. Nous avons étudié ce codage : le patient était bien atteint d'une allergie massive et critique, nous touchions à la clé de toute cette épidémie, tu comprends. Comme tous les autres malades, il était allergique aux cellules humaines, et plus ses défenses produisaient d'anticorps, plus il s'infectait du virus.

- Il ne guérissait pas, alors, fit Mac d'une voix lasse et abattue.

- Oui et non, d'abord son état s'est amélioré, sur trois à cinq jours, pendant toute la première période de production des anticorps. On a même vu ses paupières commencer à s'ouvrir, à travers son masque étanche.

- Ce qui vous a fait conclure à cette théorie du déconfinement, renchérit Mac, « L'immunisation de la population par le contact mutuel ».

- Exactement, approuva Doc. Il fit une moue de tout le bas de son visage et poussa une longue expiration. Il fixait les tapis au sol. Mais aussitôt, un pic de rechute est apparu. En pleine nuit, on vient me réveiller – je ne dormais plus qu'à la clinique où je m'étais installé dans un appartement que m'avait aménagé une cellule de crise sanitaire exceptionnelle. Je débarque en furie dans le bloc qui avait été isolé et transformé en observatoire. Il régnait dans la pièce un branle-bas étrange. Trois infirmières affolées couraient sans un mot d'une table à l'autre, du lit aux armoires et aux machines, . C'était épouvantable après les observations que nous avons faites ces dernières heures, tout se chamboulait, nous étions dans un chaos, une crise dans la crise. D'autant que nous avons déjà tout prévu, envoyé nos rapports, les décisions étaient prises au niveau du gouvernement, appuya-t-il en lançant un coup d'œil vers son Président. Les indicateurs dégringolaient. J'arrive en catastrophe, on m'explique tout : la suite des évolutions de la maladie étaient les suivantes : la production d'anticorps générait un stress de l'organisme qui réagissait par une surproduction de nouvelles cellules de défense ; dans un premier temps, l'état du patient s'améliorait, puis la machine s'emballait et tout s'effondrait brutalement. Il fallait à tout prix arrêter le contact avec les origines de la maladie.

- Quel horreur, quelle vision cauchemardesque ! Répéta Mac.

- C'était une vision un peu simpliste et nous ne pouvions pas alerter le gouvernement et risquer de tout compromettre sur les conclusions hâtives d'une équipe d'infirmières. Toute la politique de retour à l'activité était prête, on sentait dans l'air les fourmillements de tout un peuple prêt à se libérer. Nous avons passé toute la journée suivante, le lendemain, c'est-à-dire aujourd'hui – hier rectifia-t-il après avoir consulté les aiguilles de sa montre et la date du jour – à vérifier ces données, épluchant toutes les notes qui avaient été prises depuis le début. Il était hors de question de semer en vent de panique sur des soupçons, j'espère que tu comprends. Dès que nous avons eu les résultats sur les causes de cette crise, j'ai foncé ici.

- Trop tard, le fusilla-t-il.

- Comment pouvait-on prévoir, avec des chiffres pareils, que cette épidémie était une allergie géante, une allergie des êtres humains à eux-mêmes, une réaction des cellules humaines aux cellules de leurs propres frères de sang ! Enragea-t-il. Pourquoi maintenant ? Pourquoi ?

- Quelle foutue idée cette « immunité mutuelle », cria le Président en se levant, le « déconfinement », ragea-t-il, passant une main dans ses cheveux en bataille. Les images de son allocution, chaleureuses, enthousiastes, rassurantes, passaient lentement dans sa tête, comme des peintures rupestres affreuses, déformées, grotesques. Il était pris d'hallucinations insupportables. Il se dirigea vers la fenêtre, actionna la poignée et ouvrit les battants vertigineux. Dans la cour, la chapelle étaient vide désormais ; les cierges continuaient de se consumer. Un courant d'air s'engouffra dans le salon et partit circuler librement dans les appartements présidentiels – le souffle frais d'une nuit de printemps.